

Dans les noms *composés*, le dernier seul prend le pluriel qui lui convient v.g., *okimáwáskáhigana*, des maisons de chefs; *místikospwáganak*, des calumets de bois.

Vocatif.

3^o Le vocatif singulier est presque toujours semblable au nominatif, excepté pourtant quelques exceptions, qui font *é*, à la fin du mot. Cependant *n'ottáwiy*, *nikáwiy*, font *n'otta*, *negá*, au vocatif, mon père! ma mère! Le vocatif pluriel se forme du nominatif, en ajoutant *tik* au mot, d'après la règle de la connective. Quand le mot est terminé par un *w*, on met *tik* à la place.

EXERCICE.

nábew, homme.
iskwew, femme.
awásis, enfant.
nísim, mon petit frère.

n'tawássimiss mon enfant.
n'istesé! mon frère aîné!
nimissé! ma sœur aînée!

voc. *nábé!* ô homme!
iskwetik! ô femmes!
awásissítik! ô enfants!
nísimé! sing.
nísítitik! plur.
n'tawássimissítik! mes enfants!
n'istesítik!
nimissítik!

Pour dire : nos enfants! (voc.) en suivant la même règle, on dira : *n'tawássimissínítik*; nos parents! *n'totemínánítik*.

Article 3me. — *Du pronom possessif devant le nom ou l'adjectif, pour désigner la possession.*

Le pronom possessif devant un nom est absolument le même que devant le verbe ou l'adjectif, et il suit la même règle partout. Pour les trois personnes singulières et plurielles, c'est comme suit :

Ni, mon, ma, mes, nôtre, nos, v.g., *ni sim*, mon frère cadet, *ni mokumána*, mes couteaux, *ni kawiy*, ma mère.

Ki, ton, ta, tes, vôtre, vos, *ki'em*, ton chien, *ki wáskáhigan*, ta maison, *ki maskisina*, tes souliers.

O, son, sa, ses, leur, leurs, *otettapiwin*, sa chaise, *opikiskwewiniwawa*, leurs paroles.

Ce n'est que par la terminaison du mot qu'on connaît le nombre.

Pour euphonie, *ni* devient *n't*, devant une voyelle, et *n'*, devant o, v. g. *n'tatchák*, mon âme; *n'taskik*, ma chaudière; *n'otábánásk*, ma voiture.

Ki devient *kit* pareillement, ou, *k*, v.g., *ki'awássimissak*, tes enfants, *k'ospwáganíwáwok*, vos pipes.